



ISSN 0718-0675

ISSN en ligne 2260-6017

Présentation

Isabel Alvarado Gutiérrez

Universidad de Concepción, Chili

Alejandro Carvajal Tamayo

Ministère des Affaires Étrangères du Chili

Selon la *Théorie des systèmes dynamiques*, tout changement de l'une des composantes du système ou toute influence d'un élément externe à celui-ci est susceptible d'entraîner une réorganisation de l'ensemble du système. Les répercussions et les réajustements sont de plus ou moins grande amplitude, selon l'interconnexion des éléments dans le système. Cette théorie, venue des mathématiques, est déjà très connue dans les sciences exactes ou les sciences expérimentales (comme la biologie ou la climatologie) mais également dans les sciences humaines et sociales (comme la psychologie, la linguistique appliquée, la sociologie, etc.). Selon ce modèle, les ruptures sociétales sont susceptibles d'entraîner une réorganisation des structures et des pratiques sociales ainsi qu'une redéfinition des statuts et des rôles de certaines populations.

Dans le cadre de notre appel à contribution permanent, la thématique des articles reste ouverte pour les contributeurs. Cependant, pour ce numéro 15 de *Synergies Chili*, que nous avons intitulé *Quand les ruptures sociétales obligent à réinventer une ouverture interculturelle continue...*, nous avons noté une convergence autour de certains axes, comme l'idée de rupture sociétale, le concept d'interculturalité ou la description critique de la réalité chilienne. En effet, la plupart des articles semblent évoquer un changement de la donne sociale et esquissent une réponse à ce bouleversement. Ce réajustement social prend souvent la forme d'une ouverture vers l'autre qui se matérialise par le concept d'interculturalité déjà évoqué, analysé ou discuté dans de précédents numéros de *Synergies Chili*. Dans d'autres contributions, la rupture est en quelque sorte, désirée et la conscience d'un changement nécessaire fait écho à la description et à l'analyse de la situation actuelle. Finalement, ces articles ont en commun de traiter, pour la plupart, des bouleversements sociétaux vécus par le Chili et ses institutions, notamment ces dernières années.

Ce numéro de la revue *Synergies Chili* est divisé en trois parties. Nous retrouvons d'abord cinq articles faisant état de recherches dans des disciplines variées. Viennent ensuite deux contributions réunies sous la rubrique *Écritures interculturelles* et qui

se présentent comme des témoignages et des réflexions sur une réalité particulière. Enfin, le numéro se clôt par le deuxième *Entretien avec ...* de l'histoire de *Synergies Chili*, depuis la création de cette rubrique en 2018.

Pour démarrer notre numéro, nous présentons *L'ordre institutionnel chilien et sa relation avec les critiques au XIX^e siècle. Un regard depuis la sociologie de la critique*, de **Rocío Ferrada Hurtado**, travail dans lequel elle nous montre, en analysant la relation entre l'institutionnel et la critique, que la construction institutionnelle du Chili n'a pas toujours été le résultat de la volonté générale. Selon l'auteur, la manière dont l'éducation a été créée, obéit à la formation sociale du XIX^e siècle et ce ne sera qu'au début du XX^e siècle que le mouvement ouvrier critiquera les règles avec le motif qu'elles s'écartaient trop du principe d'égalité, fondement de base de la République (Liberté, Égalité). Ce fut alors le début de la critique mettant en doute l'enseignement obligatoire de la religion catholique dans tous les établissements ainsi que l'utilité du latin, langue défendue par les catholiques, pour la science, le savoir moderne, etc. Cette *bataille* a duré jusqu'en 1873, lorsqu'un décret, au nom du principe d'égalité et de liberté, a établi le caractère non obligatoire de cet enseignement dans les collèges de l'État, pour les élèves dont les parents demanderaient cette exception.

S'ensuit un article de **Benoit Mathot** intitulé *L'Église catholique chilienne et l'effacement de la décoïncidence*. Après une longue introduction, l'auteur nous confirme que l'Église chilienne vit une époque de profonde crise de crédibilité, suite à la divulgation de nombreux cas d'abus sexuels, de pouvoir et de conscience. Il rappelle par ailleurs, la lettre du Pape François au peuple de Dieu disant que le responsable de cette crise est le mal spirituel, mais l'auteur relève également la tendance de l'Église chilienne à s'enfermer sur elle-même. La religion chrétienne n'ayant plus le rôle de régulateur de la société, l'auteur craint que cette nouvelle forme adoptée par la religion catholique ne mène à l'intégrisme et au fanatisme, dépourvue qu'elle serait de *décoïncidence*. Il conclut que cette crise devrait jouer un rôle fécond pour l'Église, à condition qu'elle sache s'en saisir comme d'une voie de salut.

L'article suivant, *¿Por qué la neurociencia debería ser parte de la formación inicial docente?* de **Roberto Ferreira Campos** et **Lilian Gómez Álvarez**, se pose la question de savoir pourquoi les neurosciences devraient faire partie de la formation initiale des professeurs. Même si au départ, on ne trouve aucun lien entre l'enseignement et les neurosciences, les auteurs signalent qu'il serait intéressant d'inclure ces dernières dans les études des futurs professeurs afin qu'ils puissent se faire une idée du fonctionnement du cerveau et, par conséquent, modifier la façon dont ils mènent leurs cours pour permettre aux élèves de mieux apprendre. Les futurs professeurs, ainsi éclairés du fonctionnement du cerveau lors de l'apprentissage,

seront plus à même de faire des choix méthodologiques efficaces dans leurs classes.

Dans leur article intitulé, *Perceptions des professeurs concernant les difficultés des étudiants étrangers en échange universitaire*, **Ana Vine Jara** et **Katia Sáez Carrillo**, s'intéressent aux difficultés rencontrées par les étudiants étrangers non hispanophones, à travers la perception qu'en ont 44 professeurs enseignant dans les sciences humaines, les sciences sociales et l'ingénierie au sein de leur université. Après avoir montré le type de difficultés rencontrées par ces étudiants, les auteurs en analysent les répercussions concrètes pour les professeurs, notamment au moment de la correction/évaluation. Finalement, Ana Vine et Katia Sáez invitent à réfléchir sur la nécessité de concevoir une politique linguistique universitaire qui prendrait conscience des besoins linguistiques nécessaires au bon déroulement des échanges académiques et qui tiendrait compte de l'internationalisation des universités ainsi que de la nouvelle donne migratoire de la société chilienne en général.

L'article suivant, *L'inclusion des variétés de l'espagnol et l'utilisation de ressources authentiques dans un test de positionnement : Système d'Évaluation en Langue à visée Formative espagnol* de **Patricia Franco Astillero** et **Carlos Chávez Solís**, de l'Université de Grenoble-Alpes en France, fait écho à l'article précédent puisqu'il porte sur un instrument permettant aux établissements universitaires de connaître le niveau en langue étrangère des étudiants en situation d'échange et de mobilité. Les auteurs présentent le choix méthodologique effectué lors de la conception de ce test de positionnement dit *test SELF* (Système d'Évaluation en Langue à visée Formative) : l'inclusion, dans cet instrument, de deux aspects habituellement peu présents dans les dispositifs d'évaluation, à savoir la prise en compte des variétés d'espagnol, notamment les variétés d'espagnol latino-américain, et l'utilisation de documents authentiques, est censée favoriser l'implication et la motivation des étudiants lors des tests.

La rubrique interculturelle s'ouvre par un texte de **Patricia Gálvez Abarca**, intitulé *Les avantages de se rapprocher d'une autre culture*, dans lequel l'auteur montre comment le rapprochement entre les cultures enrichit ceux qui font un pas pour comprendre et communiquer avec l'Autre. Le Chili est désormais un pays divers où la communication et le respect interculturels sont encore en friche et où beaucoup reste encore à faire pour l'intégration des étrangers. Le rapprochement des cultures est également au cœur du métier d'enseignant de langue étrangère et notamment d'espagnol langue étrangère, quand il s'agit de faire connaître les spécificités linguistiques, culturelles et géographiques du Chili, dans une optique d'échange et de compréhension mutuelle de nos différences.

Ce rapprochement entre les cultures est également l'objet du deuxième texte de cette rubrique interculturelle. En effet, **Marina Palacios Parra** relate, dans *Paysage interculturel*, une expérience de prise en charge d'un élève haïtien par

une équipe enseignante compétente, consciente du travail d'intégration, pas seulement linguistique, à réaliser. Les intervenants mettent également un point d'honneur à valoriser l'élève et sa langue à travers une approche interculturelle où le français joue un rôle facilitateur entre l'apprenant étranger et l'espagnol, langue de l'école au Chili. Une expérience interculturelle et interlinguistique intéressante qui montre, une nouvelle fois, la nécessité pour le Chili de se munir d'une politique linguistique faisant face au nouveau paysage multiculturel du pays et où le français joue un rôle de pont entre l'espagnol et les apprenants d'origine haïtienne.

*Quand les ruptures sociétales obligent à réinventer une ouverture interculturelle continue, il arrive que la métamorphose, terme cher à Edgar Morin, soit l'unique chemin de survie au niveau tant collectif qu'individuel. Jacques Cortès, à travers un compte rendu de lecture de l'ouvrage d'Isabelle Guyomarch intitulé : *Combattante. Vaincre les Tabous des cancers féminins* nous fait prendre conscience combien la métamorphose dans son implacable destruction engendre un être radicalement nouveau tout en étant radicalement le même. Dans cette agonie, il y a une mort qui est naissance¹.*

Finalement, ce quinzième numéro de *Synergies Chili* se clôt par notre rubrique *Entretien avec ...* où **Sandra Meza Fernández** nous fait mieux découvrir **Marie-Noëlle Antoine** et sa vision de l'éducation en Amérique latine. Marie-Noëlle Antoine se définit elle-même comme une artiste-pédagogue au carrefour entre les langues, les cultures, la formation à la collaboration et à la solidarité. Elle est conteuse, clown, et possède une expertise dans la formation des enseignants de français mais également des professionnels de l'éducation en général. En ce qui concerne l'éducation en Amérique latine, Marie-Noëlle Antoine pense qu'il n'existe pas de meilleurs ou de moins bons modèles, mais, selon elle, *la perte du bon sens pédagogique est d'actualité partout*. C'est pourquoi elle considère qu'il est urgent que les pays de l'Amérique Latine redonnent sens et réorientent leurs politiques éducatives à travers une observation et une écoute actives des différents contextes dans lesquels ils se trouvent.

Nous vous souhaitons une bonne lecture de ce quinzième numéro de la revue *Synergies Chili* et nous espérons qu'il contribuera à enrichir les discussions sur les mutations sociétales de nos temps modernes, en particulier au Chili.

Note

1. Edgar Morin et Mauro Ceruti, *Notre Europe, décomposition ou métamorphose*, Fayard, 2013.